

Contributions à l'optimisation combinatoire pour l'embarqué : des autocommutateurs cellulaires aux microprocesseurs massivement parallèles

Soutenance de thèse d'Habilitation à Diriger des Recherches

Renaud SIRDEY (CEA)

Institut de Physique Théorique, 29 novembre 2011

- 1998 : Diplôme d'ingénieur de l'UTC.
- 1998 : MSc en math. appli. de l'Université de Cranfield (major), G.-B.
 - Thèse de MSc (1998 Texas Inst. MSc Thesis Prize for DSIP).
- 09/1998 : Member of Scientific Staff, Nortel PND, Maidenhead, G.-B.
- 07/2001 : Responsable d'équipe R&D, Nortel GSM Access R&D, Châteaufort.
- 09/2003 : Architecte système, Nortel GSM Access R&D, Châteaufort.
 - 03/2007 : Thèse de doctorat (prix Guy Deniélou 2008).
 - Directeurs : J. Carlier, D. Nace (UTC).
 - Rapporteurs : P. Baptiste (Polytechnique), A. R. Mahjoub (Dauphine).
- 11/2007 : Ingénieur-chercheur, CEA, Saclay.
 - 01/2010 : Nommé expert du CEA.
 - 11/2011 : Soutenance de thèse d'HDR.

- 9 articles dans des journaux internationaux.
 - Eur. J. Oper. Res. (1), J. Heuristics (1), Comput. Oper. Res. (1), 4OR Q. J. Oper. Res. (3), RAIRO Oper. Res. (1), Int. J. Innov. Comput. Appl. (1), Icarus (1).
- 5 articles dans des conférences internationales.
 - ICA3PP'11, COCOON'11, RTSS'10, ISCO'10, INOC'03.
- 5 brevets.
 - 2 Nortel (délivrés), 3 CEA (déposés).
- 6 articles de vulgarisation.
 - Dont 3 articles dans le magazine La Recherche.
- 2 workshops internationaux.
 - ADPNA'11, ICE'10.
- Divers communications, rapports techniques et séminaires.

- Architecte système (période 2003-07).
 - Co-responsable scientifique et technique des activités de R&D pour un autocomm. réparti de nouvelle génération.
 - Principaux domaines d'activités : algorithmique, algorithmique répartie, optimisation discrète, fiabilité des systèmes, statistiques, génie logiciel, cryptologie et sécurité, traitement du signal.
- Responsable d'équipe de recherche (période 2008-)
 - Responsable de l'équipe "Calcul intensif embarqué" du LaSTRE représentant une dizaine de chercheurs spécialisés en compilation et en logiciel système pour les architectures parallèles.
 - Principaux domaines d'activités : parallélisme, compilation, optimisation combinatoire, preuve de programmes, traitement du signal et de l'image, cryptologie.
- Co-encadrement de doctorants.
 - 2008-11 : thèse de Sergiu Carpov (CEA/UTC) en ordonnancement.
 - Soutenue le 14 oct. 2011, Sergiu est maintenant chercheur au CEA.
 - 2010-13 : thèse de Oana Stan (CEA/UTC) en optimisation sous incertitude.
 - 2011-14 : thèse de Simon Fau (CEA/UBS) en cryptologie.
- Encadrement de plusieurs stages ingénieur ou master.

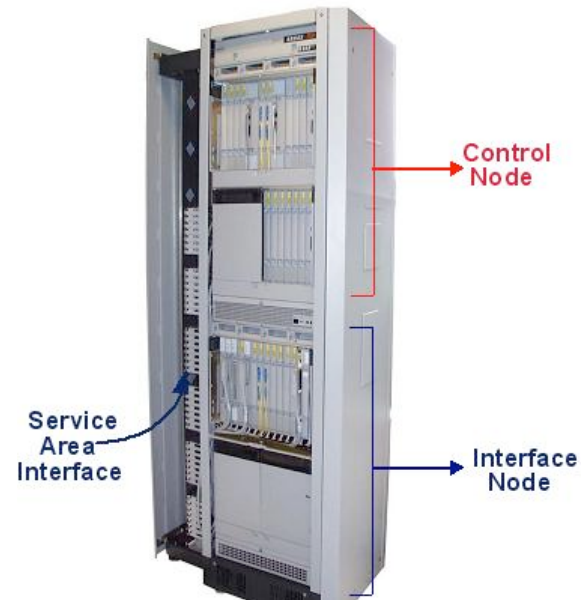
- Activités d’enseignement :
 - 2007- : professeur chargé de cours à l’ENSTA, responsable du module IN204.
 - 2005- : chargé d’enseignement vacataire à l’UTC, module RO03.
 - Interventions occasionnelles sur les applications industrielles de la RO (X, Panthéon-Sorbonne, ...).
- Autres activités :
 - Coordinateur du thème transversal “Recherche opérationnelle” et responsable du séminaire LaSTRE.
 - Membre extérieur du conseil de l’école doctorale de l’UTC.
 - Membre du réseau d’experts CEA-Technologie-Conseil.
 - Expertises ponctuelles (interne CEA, OSEO, ANR, ...).
 - Rapporteur occasionnel pour les journaux Eur. J. Oper. Res., Discrete Appl. Math., Discrete Optim. et pour diverses conférences (récemment DRCN 2007, INOC 2009, EMSOFT 2009, ISCO 2010, ...).

Optimisation & autocommutateurs (2001-07)

Qu'est-ce qu'un autocommutateur ?

7/32

- Équipement en charge de l'écoulement du trafic dans un réseau cellulaire.
- Un autocommutateur typique :
 - Plusieurs dizaines de modules.
 - Plusieurs millions de lignes de code.
 - Une dizaine d'interfaces.
 - Des mécanismes avancés pour la tolérance aux pannes et la maintenance.
 - Différents modes de redondance.
 - Montée en charge "plug & play".
- C.-à-d., un système complexe offrant des ressources interdépendantes qu'il convient d'utiliser efficacement.



Le BSCe3, un BSC GSM haute capacité.

- Affectation de canaux radio à des trans-récepteurs.
 - Flots avec combinaisons lexicographiques de critères.
- Affectation de cellules radio à des liens PCM avec demandes excédentaires en circuits.
 - Bin-packing extensible et... Répartition de sièges.
- Maximisation de la durée de vie sur batterie d'une BTS multicabine.
 - Sac à dos max-min multidimensionnel.
- Affectation de tâches sous contraintes de tolérance aux pannes.
 - k -way partitioning.
- Configuration dynamique de DSP.
 - Flots avec combinaisons lexicographiques de critères (calcul de QoS).
- Ordonnancement de migrations de tâches (*thèse de doctorat*).
 - Ordonnancement sous contraintes de ressource.
- **Synchronisation d'horloges.**

- Problématique liée à l'introduction de technologies de transport par paquets (bas coût) dans les réseaux GSM (entre les BSC et les BTS).
- Difficulté : pour qu'il fonctionne correctement (handovers en particulier) les BTS d'un réseau GSM doivent disposer d'horloges très précisément synchronisées (± 50 PPB).
 - Service garanti sur un backhaul TDM.
 - Aucune garantie sur un réseau paquet asynchrone.
- Solutions envisagées :
 - Récepteur GPS à la BTS.
 - Horloge au rubidium à la BTS.
 - Véhiculer des données de synchronisation au travers des flux de paquets temps réel (appels voix paquetisés).

- Mesures monodirectionnelles :
 - Estimation par régression linéaire avec intervalles inter-émissions en abscisse et inter-réception en ordonnée (peu précise).
 - Estimation par positionnement d'une droite sous un nuage de points de mesure avec délais d'acheminement en abscisse et dates d'envois en ordonnée [Moon et al. ; Zhang et al.]
- Mesure bidirectionnelles :
 - Duda et al. : robustesse inhérente à l'utilisation de mesures bidirectionnelles mais hypothèse (peu réaliste) d'un délai d'acheminement minimum négligeable.
- Autres approches :
 - Aweya et al. (paquets de taille fixe sans données additionnelles), Khlifi et Grégoire (faible exigence de précision), ...

- Problème ouvert de l'état de l'art (académique et industriel) : respecter l'exigence de précision élevée (mais normative) du GSM.
 - Stratégie systémique : mesures bidirectionnelles, datation haute précision, méthode d'estimation robuste.
- Dater les paquets à l'émission et à la réception au BSC et à la BTS.
 - À l'aide d'un timestamper matériel, au plus proche de l'interface réseau.
 - Paquet de follow-up (à la IEEE 1588).
 - Redescente des paires de dates du flux BTS vers BSC à la BTS.
- Particularité : on ne s'intéresse qu'au biais d'horloge c.-à-d. au coefficient directeur de l'équation de droite liant les deux horloges.
- Accumuler des données (1 paquets toutes les 5 ms) pour une estimation robuste—à la BTS—du biais par rapport à l'horloge du BSC.
 - Utiliser l'estimation pour appliquer une correction (bornée) à l'oscillateur local de la BTS.

Estimation par programmation linéaire 12/32

- Lien entre les deux horloges,

$$(1) \quad t^{(S)} = \alpha t^{(M)} + \beta,$$

où β est le décalage, $\alpha \approx 1$ est le biais, et où la dérive est négligée (phén. long terme).

- Pour un paquet descendant on a

$$t_i^{(S)} = \alpha t_i^{(M)} + \beta + \alpha D_i^{(d)},$$

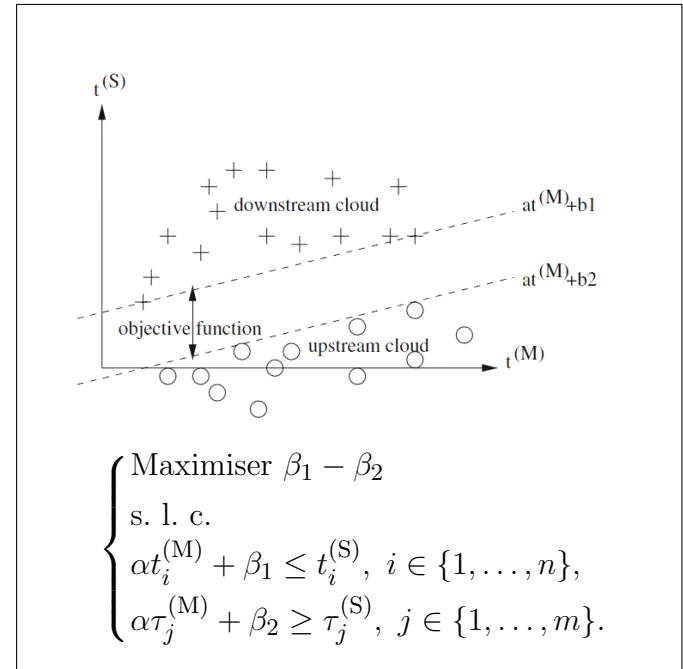
i.e., un point au dessus de (1).

- Pour un paquet montant on a

$$\tau_j^{(S)} = \alpha \tau_j^{(M)} + \beta - \alpha D_j^{(u)},$$

i.e., un point en dessous de (1).

- Estimation du biais par séparation des deux nuages de points à l'aide d'un “couloir” aussi large que possible.

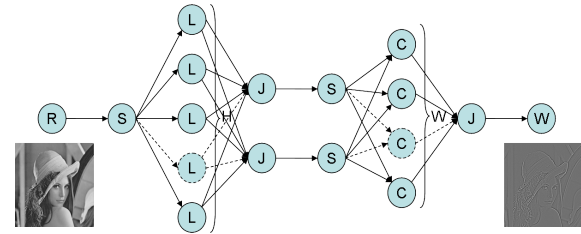


- Une durée d’accumulation des données d’une dizaine de minutes permet une estimation du biais avec une précision de quelques PPB.
 - Y compris dans des conditions réseaux défavorables.
- Robustesse de la méthode :
 - Utilisation de mesures bidirectionnelles.
 - Et robustesse de l’estimation par programmation linéaire.
- Processus de validation expérimentale et industrielle :
 1. Simulations [4OR Q. J. Oper. Res. 6(4), 2008].
 2. En laboratoire avec simulateurs de trafic.
 3. En prédéploiement puis en opérations sur le terrain.
- Brevet WO/2010/083930 sur la méthode dans sa globalité.
- Méthode ultérieurement adaptée par Poirier et al. pour la synchronisation hors ligne des traces d’exécution d’un système réparti.

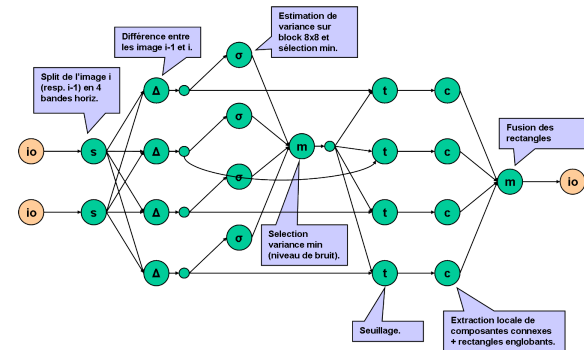
Optimisation & compilation (2007-)

- Depuis toujours, la RO a des applications en compilation, principalement au niveau de la phase de production du code machine, le backend.
 - Notamment pour l'exploitation efficace du parallélisme d'instructions.
- Fin de l'ère Moore oblige, la nouvelle génération de microprocesseurs n'a rien à envier aux supercalculateurs des années 90 !
 - Ensemble de calculateurs parallèles symétriques à mémoire partagée interconnectés par un réseau paquet asynchrone... Sur puce.
 - D'où une complexification du processus de compilation.
 - En particulier, plusieurs problèmes délicats d'affectation de ressources se dressent entre un programme et son exécution performante et maîtrisée.
- Dès lors, la pertinence des techniques de RO se généralise bien au-delà du seul backend.
 - Difficultés : taille des instances, incertitudes, multicritère.

- Modèles flot de données.
 - Réseaux de tâches communiquant par des canaux FIFO.
 - Synchronisation par les données.
- Le langage ΣC .
 - Adapté à une large gamme d'applications embarquées.
 - Approche par composants pour la maîtrise d'applications complexes.
 - Expression naturelle et explicite du parallélisme.
 - Programmation proche de la machine possible si nécessaire.
 - Extension du langage C.



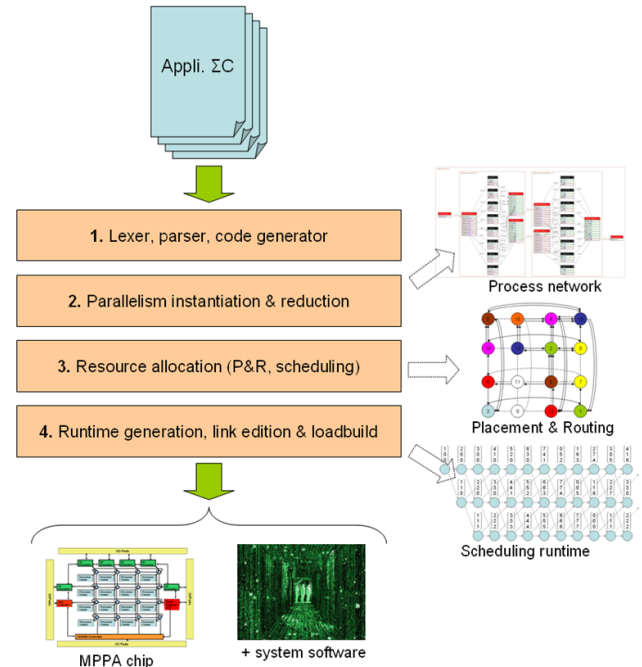
Réseau de calcul du laplacien d'une image.



Appli. de détection et suivi de cibles.

LNCS 7016 (ICA3PP'11), 2011.

- Analyses lexicales, syntaxique, etc.
- Génération des codes d'instanciation et de traitement.
- Construction du réseau de processus.
- Composition des schémas d'accès aux données, réduction de parallélisme.
- Dimensionnement des tampons.
- Calcul d'un ordre partiel d'exécution.
- **Placement/routage.**
- Génération des données de runtime.
- Construction du binaire.
- Exécution et... Compilation itérative.



Compilation d'une appli. ΣC.

- Partitionnement :
 - Grouper, sous des contraintes de capacités multidimensionnelles, les tâches qui ont tendance à communiquer ensemble.
 - Optimisation d'un critère de débit réseau.
- Placement :
 - Affecter les groupes de tâches qui communiquent à des éléments d'architecture proches (au sens d'une distance de routage).
 - Optimisation d'un critère de latence.
- Routage :
 - Calculer les chemins d'acheminement des données au travers du réseau sur puce.
 - Optimisation d'un critère de latence et de charge des liens.
- Problèmes sous-jacents *NP*-difficiles.

- Partitionnement puis placement puis routage.
 - Décomposition qui facilite la résolution du problème mais déstructure.
 - Conflits d'objectifs.
 - Problèmes éventuels de réalisabilité en aval.
- Première approche pragmatique.
 - Décomposer et résoudre chaque problème indépendamment à l'aide d'algorithmes approchés et rapides (ou résolution exacte si possible).
 - Approche adaptée au début du cycle de développement.
 - Conception d'algorithmes qui pourront être utilisés dans une méthode globale.
- Approche globale.
 - Problème plus complexe, intrinsèquement multi-critère.
 - Augmentation significative des temps calcul, approche inadaptée au début du cycle de développement.

- Soit $G = (V, A)$ un graphe orienté, soit R un ensemble de ressources et N un ensemble de nœuds. Sont également donnés une fonction de taille $s : V \rightarrow \mathbb{R}^{+|R|}$, une fonction d'affinité $q : A \rightarrow \mathbb{R}^+$ et un vecteur de capacité nœud $C \in \mathbb{R}^{+|R|}$.
- Problème : trouver une affectation (totale) des sommets aux nœuds, $f : V \rightarrow N$, qui respecte les contraintes de capacité

$$\sum_{v \in V: f(v)=n} s(v) \leq C, \forall n \in N,$$

et qui minimise la fonction économique

$$\sum_{a=(v,w) \in A: f(v) \neq f(w)} q(a).$$

- Complexité : NP -difficile au sens fort.

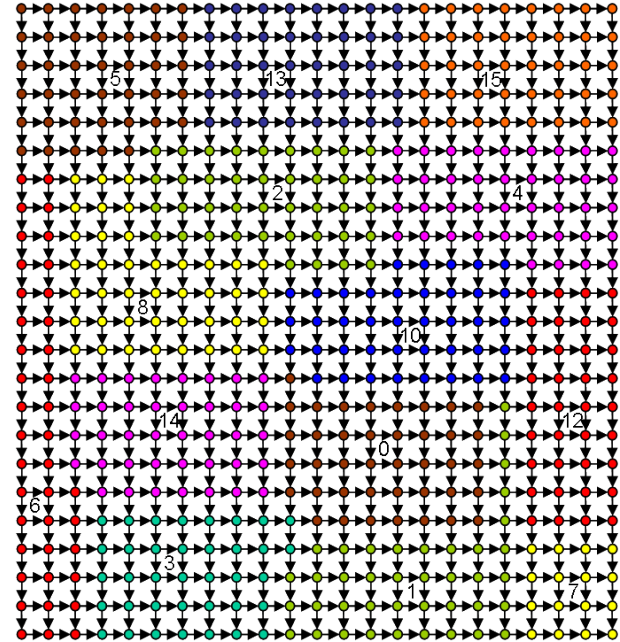
- Résolution approchée.
 - Kernighan & Lin : bipartitionnement, généralisation pseudopolynomiale au cas pondéré.
 - Recuit simulé [Johnson et al.] : fonction économique à termes de pénalité.
 - Algo. glouton par affinité relative et terme “gravitationnel” [David et al.].
- Résolution exacte.
 - Approche polyédrale [Ferreira et al.].
 - Résolution possible jusqu'à de l'ordre de 300 sommets et 500 arcs.
- Bornes.
 - Relaxations linéaire et semi-définie [Lisser & Rendl].
 - Mettent en jeu $O(n^2)$ variables et $O(n^3)$ contraintes.
- Taille des instances : jusqu'à de l'ordre de 4000 sommets et d'une soixantaine de partitions.

- Affinité relative de $S \subset T$ envers $S' \subset T$ ($S \cap S' = \emptyset$) :

$$\propto \alpha(S, S') \left(\frac{1}{\alpha(S, \bar{S})} + \frac{1}{\alpha(S', \bar{S}')} \right),$$

où $\alpha(S, S') = \sum_{a \in \delta(S, S')} q_a$.

- Algorithme par construction progressive :
 - Choix de l'affectation (admissible) de tâche ou de la fusion (admissible) de partition d'aff. rel. maximale.
 - Diversification par randomisation et démarrages multiples.



Partitionnement d'une grille 23×23 .

- Nécessité de prendre en compte le caractère incertain des poids des tâches (temps d'exécution).
- Lois jointes complexes, intrinsèquement multimodales.
- D'où un besoin de méthodes non paramétriques et d'utilisation explicite de données expérimentales.
- Principe : approche par scénarios interprétée dans le cadre de la théorie des tests d'hypothèses statistiques.
- S'intègre aisément et efficacement dans des algorithmes de résolution approchée existants.

Exemple : reformulation mixte de

$$\begin{cases} \text{Minimiser } c^T x, \\ \text{s. l. c.} \\ P(Ax \leq b) \geq 1 - \varepsilon, \end{cases}$$

en,

$$\begin{cases} \text{Minimiser } c^T x, \\ \text{s. l. c.} \\ \tilde{A}_i x \leq b + (1 - \chi_i)L, & \forall i, \\ \sum_{i=1}^N \chi_i \geq k(N, 1 - \varepsilon, \alpha), \end{cases}$$

où α est un niveau de confiance.

- Respect de la contrainte en probabilité

$$P \left(\bigwedge_{n \in N} \bigwedge_{r \in R} \sum_{v \in V: f(v)=n} S_{vr} \leq C_r \right) \geq 1 - \varepsilon,$$

avec un niveau de confiance α .

- Remplacement du test d'admissibilité, par exemple pour l'affectation du sommet v à la partition n ,

$$S_{vr} + \sum_{w \in V \setminus W: f(w)=n} S_{wr} \leq C_r, \forall r \in R,$$

par

$$\sum_{k=1}^N \chi \left(\left\{ \exists n' \neq n, \exists r : \sum_{w: f(w)=n'} \tilde{S}_{wr}^{(k)} > C_r \right\} \vee \left\{ \exists r : \tilde{S}_{vr}^{(k)} + \sum_{w: f(w)=n'} \tilde{S}_{wr}^{(k)} > C_r \right\} \right) \leq N - k(N, 1 - \varepsilon, \alpha),$$

- Accroissement de complexité en $O(N)$.

- Soit $H = (N, B)$ le graphe réduit et soit K l'ensemble des éléments d'architecture ($|N| = |K|$). Est également donnée une matrice de distance D .
 - Plan de routage donné a priori, au moins sur le plan des distances.
- Problème : trouver une bijection $g : N \longrightarrow K$ qui minimise

$$\sum_{(n,m) \in B} D_{g(n)g(m)}.$$

- Complexité : NP -difficile au sens fort (QAP).
 - Résolution exacte possible jusqu'à de l'ordre de 30 nœuds.
- Taille des instances : 16 à 64 nœuds.
- Résolution pratique à l'aide d'un recuit simulé par approximation différentielle.
 - C.-à-d. visant (par construction) à simuler une loi stationnaire telle que

$$P(c(\omega) \leq e_1 + \beta(e_P - e_1)) \geq \alpha.$$

- Modèle de multi-flot.
- Routage par plus court chemin.
 - $\gamma_{fa} = 0$ s'il existe un plus court chemin de $s(f)$ à $d(f)$ passant par a , 1 sinon.
 - Une solution de coût 0 indique que tout le trafic est acheminé via des plus courts chemins.
 - Une solution de coût > 0 quantifie la déviation.
- Contraintes de chemins uniques.
 - Modèle mixte, NP -difficile.
 - Mais instances pratiques accessibles avec COIN-CBC.

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Minimiser } \sum_{a \in A} \sum_{f \in F} \gamma_{fa} x_{fa}, \\ \text{s. l. c.} \\ \sum_{a \in \delta^+(s(f))} x_{fa} = w(f), \forall f \in F, \\ \sum_{a \in \delta^-(d(f))} x_{fa} = w(f), \forall f \in F, \\ \sum_{a \in \delta^-(v)} x_{fa} = \sum_{a \in \delta^+(v)} x_{fa}, \forall f, \forall a \in A \setminus \{s(f), d(f)\}, \\ \sum_{a \in \delta^-(v)} \chi_{fa} \leq 1, \forall f \in F, \forall v \in V, \\ \sum_{a \in \delta^+(v)} \chi_{fa} \leq 1, \forall f \in F, \forall v \in V, \\ 0 \leq x_{fa} \leq \chi_{fa} C_a, \forall f \in F, \forall a \in A, \\ \chi_{fa} \in \{0, 1\}, \forall f \in F, \forall a \in A. \end{array} \right.$$

- Principe : chercher à intégrer les algorithmes précédents dans un ensemble cohérent.
 - Problèmes maître (partitionnement) et esclave (placement/routage).
- À chaque étape de l'algorithme par construction progressive, on dispose d'un partitionnement partiel admissible sur le plan des contraintes de capacité.
 - Inclure un placement/routage (au moins sur le plan de l'admissibilité) dans le critère d'admissibilité de l'affectation de tâches et de fusion de partitions.
 - Evaluation des choix en parallèle (sans problème de granularité) et parallélisme multistart.
- Temps de calcul de quelques dizaines de minutes.
 - Acceptable, dans l'embarqué, en fin de cycle de développement.

- Côté “marche aléatoire”.
 - Généralisation des algorithmes pour le placement/routage au multi-puce et à la prise en compte des défaillances et de la consommation énergétique.
 - Dimensionnement de réseaux flot de données généraux [EPTCS 38, 2010].
 - Optimisation du préchargement des données [Comput. Oper. Res. 39(3), 2012].
 - Minimisation des préemptions et des migrations dans les ordonnancements temps réel préemptifs [RTSS'10].
- Programmation stochastique, optimisation robuste et... Parallélisme.
 - Thèse d'O. Stan. dont l'objectif est de revisiter une partie des problèmes d'optimisation posés en compilation sous l'angle incertain [ETR'11].
 - Et recours au parallélisme pour mitiger l'augmentation de complexité des modèles et des algorithmes (stage B. Maurin, thèse 2012).

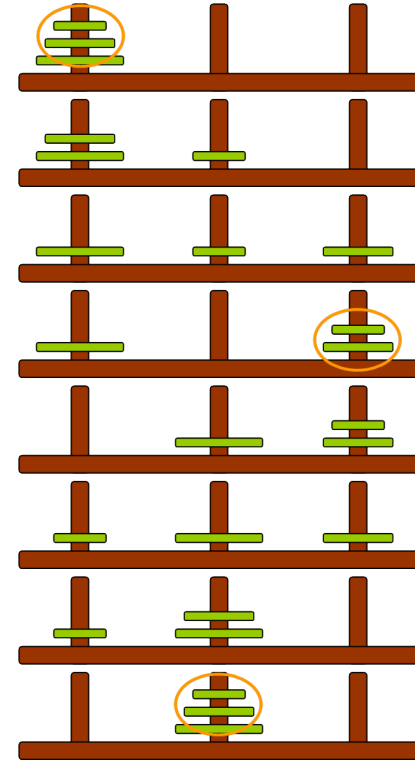
Parallélisme embarqué.

- Compilation itérative : infrastructure de remontée de données d'exécution aux phases d'affectation des ressources.
- Réseaux de tâches à topologie dynamique : reconfigurations ou... Défaillances.
- Hétérogénéité applicative : calcul intensif asservi à un noyau temps réel.

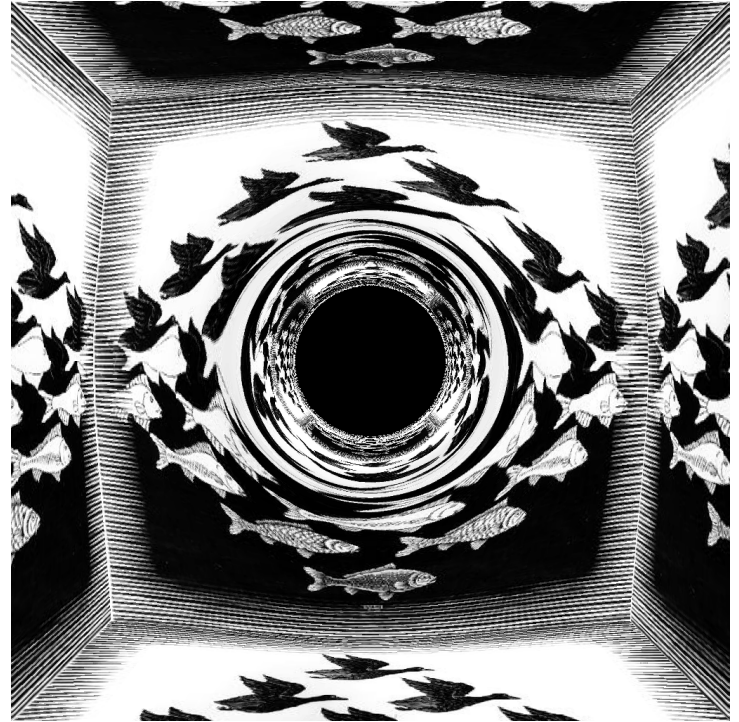
Cryptologie.

- Thèse de S. Fau dont l'objectif est d'exploiter des avancées théoriques récentes pour une mise en pratique concrète des systèmes de chiffrement algébriquement homomorphiques.
 - C.-à-d. permettant d'additionner et de multiplier des clairs en ne manipulant que des chiffrés.
- Infrastructures d'authentification et d'exécution sécurisée traitant des flux d'instructions et de données chiffrés.

- Vulgarisation dans *La Recherche*.
- Approche polyédrale (juillet 2007).
- Logique de Hoare (octobre 2007).
- Consensus réparti (avril 2008).
- Conception d'ateliers pour la fête de la science à l'école primaire de Cernay-la-Ville.
- Raisonnement par récurrence sur les tours de Hanoï.
- Optimisation de la tournée du Père Noël en vallée de Chevreuse.
- Dualité coloriage/cliq̃ue maximum en Europe.
- Résolution optimale en nombre de rotations du Rubik's Cube 2×2 .



$$\frac{dr}{dt} = \pm \left(1 - \frac{2M}{r}\right) \sqrt{1 - \left(1 - \frac{2M}{r}\right) \frac{b^2}{r^2}},$$
$$\frac{d\phi}{dt} = \pm \frac{b}{r^2} \left(1 - \frac{2M}{r}\right).$$



Merci !